

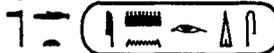
DESCRIPTION

DES MONUMENTS ÉPIGRAPHIQUES

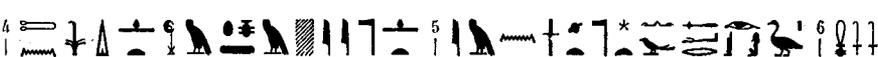
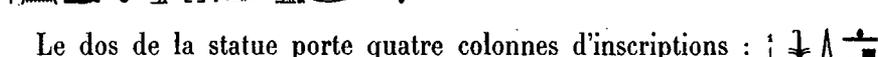
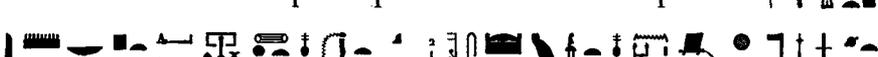
TROUVÉS À KARNAK EN 1921-1922.

1. Statue en granit gris trouvée le 29 janvier 1922 dans la cour située entre les VII^e et VIII^e pylônes, à l'est de la partie centrale. Sa hauteur est de 0 m. 76 cent.

L'homme est représenté accroupi, enveloppé dans sa robe, les bras croisés et les mains posées à plat sur les genoux. La perruque, unie, assez basse sur le front, encadre la figure en laissant les oreilles dégagées et s'étale sur les épaules.

Entre les mains et les épaules sont gravés en colonne deux noms de hautes prêtresses d'Amon; à gauche : , à droite :

. Sur le devant de la robe on lit une inscription en six lignes tracées de droite à gauche :

1 
 2 
 3 
 4 
 5 
 6 

Le dos de la statue porte quatre colonnes d'inscriptions :

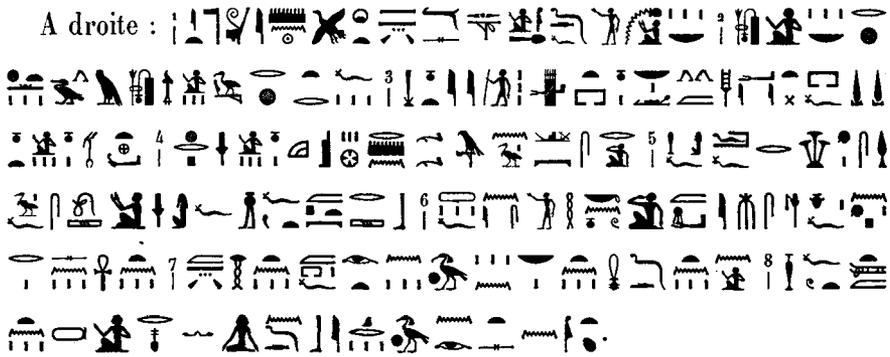


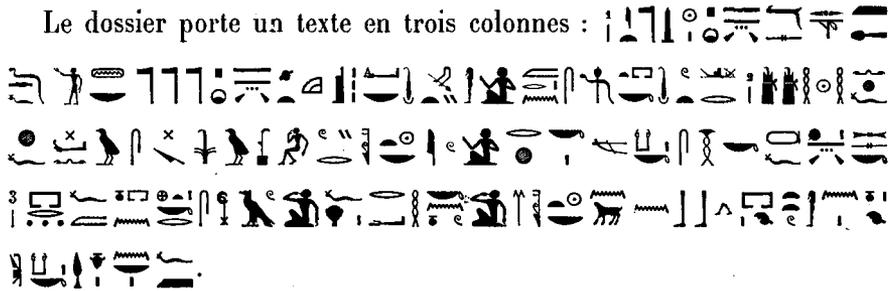


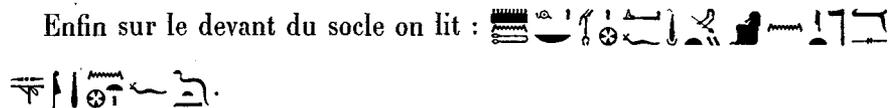
 3 


Cet intendant de la divine adoratrice Chap-n-uapt, porteur des sistres de la divine épouse, Amen-ir-di-s, contrôleur de la maison des recluses, a un nom assez rare : *Nenti-ââ-r-asiri*; son père se nommait *Amen-pesdennu*, quant à sa mère, elle est appelée dans un texte *Tes-maut-per*, dans l'autre

A gauche : 

A droite : 

Le dossier porte un texte en trois colonnes : 

Enfin sur le devant du socle on lit : 

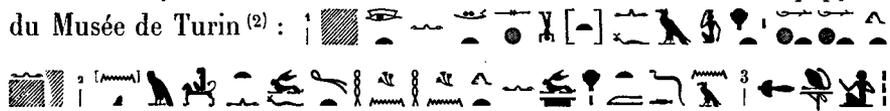
5. Partie inférieure d'une stèle d'Horus sur les crocodiles, en calcaire dur, trouvée le 23 mars 1922 dans la salle hypostyle du temple de Ramsès III du sud. La stèle se dressait sur une base large de 0 m. 255 mill.,

épaisse de 0 m. 16 cent. et haute de 0 m. 185 mill.; du dieu, qui était adossé à la tablette, il ne reste que les pieds, posés sur deux crocodiles qui retournent la tête; deux autres de ces animaux se recourbent sur les côtés; des pattes de lion, à la droite du dieu, la partie postérieure du corps d'une antilope, à sa gauche, montrent qu'Horus devait, selon l'habitude, tenir en mains des groupes de bêtes malfaisantes.

Tout l'avant du socle, qui était probablement cintré, a été enlevé comme si l'on avait voulu équarrir la pierre, et les inscriptions gravées sur cette face sont totalement perdues. Sur le côté gauche du socle il y avait sept colonnes d'inscriptions, toutes incomplètes du bas, se suivant en ordre rétrograde : le texte de la première ligne commençait sur la tranche de la stèle; la dernière colonne longeait le bord antérieur du socle, bien que tous les hiéroglyphes soient tournés vers l'avant. On retrouve là, par fragments, le texte assez fréquent sur les monuments semblables, qui figure sur la stèle Metternich, l. 109 à 123, sur la statue de Zedher ⁽¹⁾, l. 102 à 104 :



Le côté droit du socle a aussi sept colonnes d'un texte également écrit en ordre rétrograde, et qui est celui, assez rare, tracé sur la stèle Metternich, l. 4 à 7, dont M. Golénischeff a reconnu un double sur un papyrus du Musée de Turin ⁽²⁾ :



⁽¹⁾ DARESSY, *Statue de Zedher le Sauveur*, dans les *Annales du Serv. des Antiq.*, t. XVIII, p. 126.

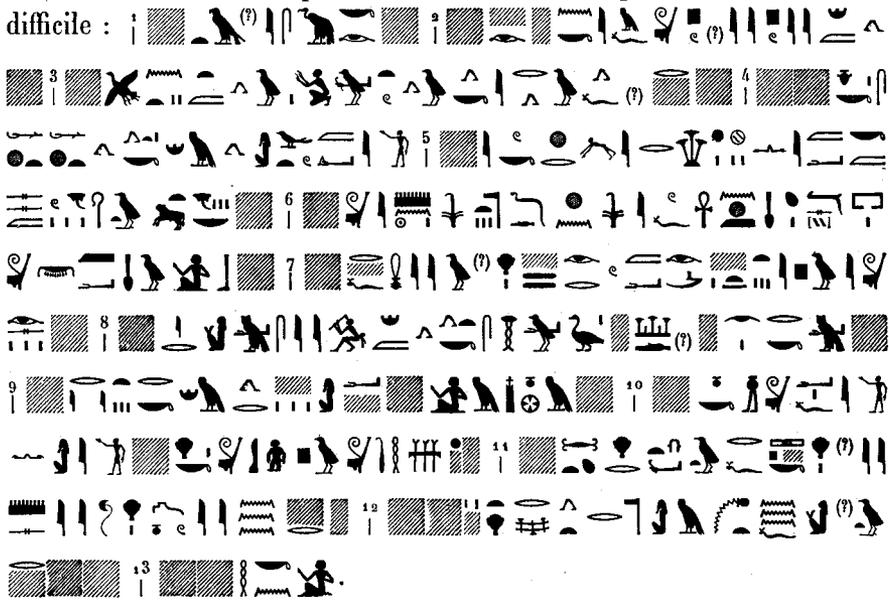
⁽²⁾ GOLÉNISCHEFF, *Metternichstèle*, p. 3; PLEYTE et ROSSI, *Papyrus de Turin*, pl.

CXXI, l. 1. Il y a aussi des fragments de ce texte sur le papyrus magique du Vatican, publié par Marucchi, col. 3, l. 2 à 5. Dans la publication de Golénischeff,  est à changer en .

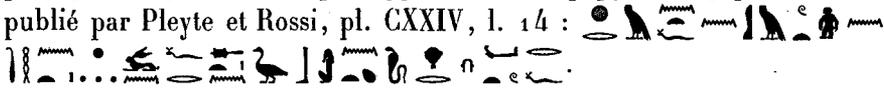


La partie postérieure du monument n'a gardé que la fin du texte qui devait couvrir le dos de la stèle, et encore les bords ont été usés de telle sorte que sur 2 à 3 centimètres de chaque côté il n'y a plus de signes visibles.

Il ne subsiste donc que des lambeaux d'inscriptions de lecture fort difficile :



Je n'ai pu identifier ces formules avec d'autres textes connus, sauf un passage des lignes 10-11 qui rappelle celui du papyrus magique de Turin publié par Pleyte et Rossi, pl. CXXIV, l. 14 :



D'après le style de la gravure des hiéroglyphes et les noms des personnages, Zed-khonsu-auf-ankh, fils de Nesi-per-n-nub, j'attribuerais ce monument à la XXI^e ou à la XXII^e dynastie. Il est inscrit au Musée du Caire sous le numéro 47280.

G. DARESSY.